Document generated on 06/03/2025 4:19 a.m.

Vie des Arts

Vie des arts

Les nouveaux partenaires

Bernard Lévy

Volume 42, Number 172, Fall 1998

URI: https://id.erudit.org/iderudit/53177ac

See table of contents

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)
1923-3183 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Lévy, B. (1998). Les nouveaux partenaires. *Vie des Arts*, *42*(172), 5–5.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

courrier

CATALOGUE: UN TRAVAIL INVENTIF

Votre article sur les catalogues raisonnés m'a bien intéressée, comme vous pensez. J'ai seulement trouvé dommage que seules des « catalogueuses » qui n'ont pas encore rempli leurs promesses aient été interviewées, et non pas l'un des quatre braves Québécois auteurs de catalogues qui ont, effectivement, livré la marchandise. Et que vous ne nommez d'ailleurs pas : ce n'est pas très gentil pour ces méritoires personnes, dont j'ai la fierté de faire partie. Ce travail ingrat comporte bien peu de satisfactions, sinon celle de s'espérer utile et celle du devoir accompli, qui vient bien tard au terme d'années de dur labeur. En fait, j'aurais bien aimé en savoir plus sur les trois autres auteurs.

Je crois que pour l'essentiel, votre article n'aurait pas changé de contenu, cela dit. Oui, faire un catalogue est un travail de détective doublé d'un moine, bourré de pièges et de questions techniques à résoudre à chaque virgule, mais aussi très inventif.

Et c'est ce que j'aurais ajouté à votre reportage, si on m'avait demandé mon avis. Il faut bien se rendre compte que pour chaque artiste que l'on catalogue, il faut trouver une façon originale de sélectionner et d'organiser les informations. Il n'y a pas de modèle. Pas de formulaire. Car chaque cas est particulier.

Dans le cas de Taylor, par exemple, il a fallu, entre autres, trouver une façon d'intégrer à chacune des fiches le contenu d'un ancien catalogue, fait du vivant de l'artiste et par lui, mais qui comportait des erreurs et des trous. Aussi, pour que les collectionneurs repèrent au plus vite une oeuvre qu'ils auraient en main, j'ai créé dans les pages de mon catalogue, un type de classement qui combinait la chronologie et les sujets représentés, une décision qui n'est que rarement possible. Et qui, déjà, est une interprétation de l'œuvre pas du tout neutre. En fait, il faut faire œuvre de critique, analyser en profondeur le corpus, avant de pouvoir le classer.

Apparemmeent, mesdames Yseult Riopelle et Ninon Gauthier n'en sont pas encore arrivées à ces étapes épineuses de l'archivistique. Elles ne sont pas au bout de leurs peines! Transmettez-leur mes encouragements les plus vifs. Il faut les remercier de leur témérité, comme il faut, aussi, nous remercier, nous les quatre-z-anonymes, d'avoir mené notre travail à terme, pour la plus grande gloire des prunes et le bon usage du milieu des arts !

Sophie Gironnay

Après avoir exploré mes archives, j'ai retrouvé les informations suivantes :

Horatio Walker (1858-1938)
le chantre de l'île d'Orléans
par David Karel
répertoire de 700 œuvres
Musée du Québec
1987

David Milne
par David P. Silcox
University of Toronto Press
1996
423 pages

Joseph Saint-Charles (1868-1956)
par Marie-Josée Cousineau
1982

Marcel Huguet

éditorial

Les nouveaux partenaires

Bernard Lévy
Rédacteur en chef

Vous avez sûrement constaté que les récents numéros de Vie des Arts sont plus étoffés. Ils comptent quelque cent pages, plus d'articles, plus de comptes rendus, plus de planches en couleur... Ces améliorations sont attribuables au soutien qu'offrent les partenaires de Vie des Arts.

L'heure est au partenariat. Et je suis heureux d'annoncer que quatre grandes entreprises ont décidé d'associer leur image à celle de Vie des Arts. Il y a d'abord la firme Lévesque-Beaubien qui, grâce aux soins de Charles Parent, a pris la première l'initiative d'offrir son soutien à la revue et qui vient de renouveler son entente de partenariat. Il s'agit également des compagnies Domtar, Chrysler et Air Transat. Les dirigeants de ces entreprises ont perçu les avantages que chacune de leur compagnie pourrait tirer d'un échange de service avec la revue Vie des Arts. Je suis particulièrement sensible au souci qu'expriment ces entreprises à l'égard de la diffusion d'informations, d'analyses et de critiques sur les arts visuels.

Ces accords ne se sont pas faits tout seuls. Il y a un an, sous l'impulsion de Luc Beauregard, président, les membres du Conseil d'administration ont entrepris une campagne en vue de recruter des partenaires. Vie des arts recueille aujourd'hui les premiers fruits de ces efforts. Est-il superflu de préciser que Vie des Arts souhaite élargir le « club » de ses partenaires ?

Au moment où l'État réduit ses allocations dans pratiquement tous les domaines, il devient absolument nécessaire sinon vital de trouver des appuis auprès des entreprises du secteur privé. Évidemment, la culture et l'éducation sont des domaines particulièrement vulnérables et sensibles aux fluctuations des ressources. Mais ils ont ceci de particulier que les effets des restrictions qui les touchent, ne sont pas toujours immédiatement perceptibles, criants, scandaleux. La dégradation n'en est pas moins réelles. Et, situation agravante, elle est durable. Elle s'étend sur des années. Il est naturellement possible de se demander qui est responsable, de protester bruyamment contre les diminutions des subventions. Nous l'avons fait. Avec un certain succès. Mais non sans risque. Et puis sans garantie non plus. C'est pourquoi, il nous a paru judicieux de convaincre des entreprises du secteur commercial des avantages que représente pour elles l'association avec une revue comme Vie des Arts. Les compagnies Lévesque-Beaubien, Domtar, Chrysler et Air Transat ont répondu favorablement à notre initiative. Elles donnent un exemple à suivre par beaucoup d'autres. Je les en remercie. Car, en définitive, les lecteurs (qu'ils se recrutent dans le milieu des arts – historiens de l'art, enseignants, étudiants, artistes, galeristes – ou dans tous les autres milieux) en sortent les premiers gagnants. Bonne lecture.

INVITATION

Débat public organisé par Vie des Arts

LES PUBLICS DE L'ART CONTEMPORAIN

Y a-t-il un public ou des publics ? L'art contemporain déroute-t-il encore beaucoup d'amateurs d'art ? Pourquoi ? Faudra-t-il attendre la fin du XXIe siècle pour que les vidéos et les installations de la fin du XXe siècle connaissent un engouement semblable à celui que connaissent les impressionnistes aujourd'hui ?

Invités
Christine Palmieri, *artiste et historienne de l'art*
Jacques-Bernard Roumanes, *artiste et pédagogue*
Bernard Paquet, *artiste et professeur d'arts visuels*
Guy Bellavance, *sociologue de l'art*

Animation
Bernard Lévy, *rédacteur en chef de Vie des Arts*

Salle du Gésu
1200, rue de Bleury
Montréal
Lundi 7 décembre à 18 h

Entrée gratuite

Prière de confirmer votre présence :
Tél. : (514) 282-0205
Courriel : viedesar@mlink.net

La Presse · DOMTAR · air Transat · CHRYSLER · LÉVESQUE BEAUBIEN GEOFFRION INC.